



Le Fribourgeois Mario Luongo et la Californienne Sera Hernandez partagent une même vision du bilinguisme.

# Le bilinguisme à travers l'Atlantique

## Une universitaire américaine vient à Fribourg pour comparer les manières d'appréhender le bilinguisme

NICOLAS MARADAN

**Education** Le bilinguisme est-il différent d'un côté ou de l'autre de l'océan Atlantique? Pour le savoir, des professeurs et des étudiants de l'Université d'Etat de San Diego (environ 30 000 étudiants), située en Californie, juste à côté de la frontière mexicaine, ont été reçus récemment par la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg. Le but: partager leur vision du bilinguisme au degré tertiaire. D'un côté entre le français et l'allemand, de l'autre entre l'anglais et l'espagnol. Interview de Sera Hernandez, professeure à San Diego, et Mario Luongo, son homologue à Fribourg.

### **Le bilinguisme, une chance ou un fardeau?**

**Sera Hernandez (S. H.):** A l'Université d'Etat de San Diego, et en Californie de manière générale, nous voyons le bilinguisme comme une aubaine. Pas comme un obstacle ou un problème mais bien comme une chance pour les étudiants d'apprendre plusieurs langues, et cela dès leur plus jeune âge.

**Mario Luongo (M. L.):** Le bilinguisme est évidemment une chance pour nous également. Les étudiants sont conscients de l'importance de bien maîtriser la deuxième langue nationale. Plus de 20% d'entre eux suivent volontairement les programmes bilingues. Peut-être qu'en Suisse, il reste encore à convaincre les écoles obligatoires d'en faire davantage. Fribourg fait déjà beaucoup en la matière. Mais cela nécessite de l'argent, de l'organisation, certainement davantage de travail pour les institutions.

### **Quelles sont les différences entre la Suisse et les Etats-Unis dans la manière d'appréhender le bilinguisme?**

**S. H.:** Une grande différence, c'est qu'en Californie, la plupart de nos programmes bilingues se déroulent à l'école primaire (*kindergarten to 5th grade*). Certains existent aussi à l'école secondaire (*middle school*) ou au gymnase (*high school*). Mais nous n'avons qu'une seule université bilingue dans tout le pays. Elle se trouve au Texas. Nous avons donc encore du chemin à faire de ce côté-là.

### **Une autre différence, c'est que le bilinguisme, aux Etats-Unis, est lié à l'immigration. C'est moins le cas en Suisse.**

**S. H.:** Oui, et des études montrent que, sans la mise en place de programmes bilingues dans les écoles, les immigrés perdent la maîtrise de la langue de leur

pays dès la troisième génération. Or, nous constatons que les relations familiales sont plus fortes quand les enfants conservent cette langue. C'est donc un enjeu très important. Aux Etats-Unis, la deuxième langue la plus courante est l'espagnol. Mais des centaines d'autres langues y sont parlées. Evidemment, nous ne pouvons pas mettre en place des programmes bilingues pour chacune d'entre elles. Mais nous essayons de promouvoir le multilinguisme, même si le contexte politique actuel n'y est pas favorable.

### **Aux Etats-Unis, le bilinguisme est, aujourd'hui encore, un combat politique...**

**S. H.:** A la fin des années soixante, dans la foulée du mouvement afro-américain des droits civiques, a été signé le *Bilingual Education Act*. Celui-ci a fait de la langue un droit et a notamment permis à beaucoup d'hispanophones de garder leur propre langue tout en apprenant l'anglais. Mais tout cela a été mis à mal dans les années huitante sous la présidence de Ronald Reagan. Puis, en 1998, la Californie a adopté la proposition 227 qui a démantelé la plupart des programmes éducatifs bilingues. Il a ensuite fallu attendre jusqu'en 2016 avec l'acceptation de la proposition 58 pour que soit à nouveau promulgué le multi-linguisme pour tous. Mais, aujourd'hui, à cause de la politique restrictive menée pendant des années, nous avons un manque d'enseignants bilingues.

### **Il existe, à la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture, un certain paradoxe. Il y a un programme bilingue, avec le français et l'allemand. Mais, dans le domaine scientifique, l'anglais prédomine...**

**M. L.:** Dans l'ingénierie, la langue commune au niveau des publications scientifiques est effectivement l'anglais. Mais notre programme bilingue se concentre sur le français et l'allemand, car l'anglais ne représente pas forcément un atout pour les étudiants à Fribourg. Au contraire de l'allemand. Il y a cinq ans, nous avons fait un sondage auprès de nos anciens étudiants. Environ 500 d'entre eux y ont répondu. Et cela a montré que 23% des diplômés francophones et italophones travaillent aujourd'hui en Suisse alémanique.